

**Mémoire présenté à la Commission sur l'école francophone  
Édifice Taillon, bureau 410  
Université de Moncton  
Moncton, (Nouveau-Brunswick) E1A 3E9**

*C'est le temps d'agir*

**...pour une population pleinement alphabétisée**



**Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick**

**École Népisiguit, Bathurst, N.-B.  
19 novembre 2008**

## **Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick**

La Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick (FANB) est un organisme sans but lucratif créé en juin 1989 qui a pour vision une population pleinement alphabétisée. Notre mission est de faire la promotion de l'alphabétisation et d'assurer une concertation des partenaires et des intervenants en alphabétisation en français au Nouveau-Brunswick. La FANB est reconnue en ce qui concerne son expertise en alphabétisation, en alphabétisation familiale et en compétences essentielles de base.

### **Introduction**

Dans son document, *Les enfants au premier plan*, le gouvernement du Nouveau-Brunswick affirmait que la voie pour atteindre l'autosuffisance commence par l'éducation. Il s'est donné comme mission de faire de notre système d'éducation publique le meilleur au pays avec trois buts fondamentaux mettant l'enfant au premier plan.

La FANB croit fermement que l'enfant doit être au premier plan et même au cœur de ce dernier. Cependant, il ne faut pas oublier que le parent est le premier éducateur. Celui-ci ne peut pas donner ce qu'il n'a pas. Pour se faire, il faut donner aux parents francophones du Nouveau-Brunswick leur place de premier éducateur afin qu'ils se responsabilisent face à l'éducation de leur enfant et ainsi appuyer le système scolaire. Les parents doivent avoir accès à des ressources, des outils, du soutien et de l'appui pour y arriver.

L'École est le deuxième foyer de l'enfant et pour certain le premier. Elle doit donc être un lieu d'accueil, de compréhension, d'éducation formelle et informelle. L'école doit être ouverte sur le monde et offrir une éducation holistique et globale. Il faut se poser la question suivante : veut-on former des cerveaux ou des personnes équilibrées et heureuses? Il faut tenir compte que l'enfant arrive avec son bagage de connaissance et qu'il a un cerveau, un corps oui, mais également un cœur et une âme.

L'enfant apprend par ce qu'il voit. On entend souvent que ce dernier est une éponge et qu'il absorbe tout. Le tout peut être positif comme négatif. Il faut donc des modèles positifs pour qu'il puisse développer son plein potentiel dans un contexte propice à l'apprentissage.

L'alphabétisation est la pierre angulaire sur laquelle repose une province autosuffisante. Il est temps de se mobiliser et de passer à l'action pour en faire un projet de société. Pour se faire, il faut se concerter afin de trouver des solutions ensemble. Il faut se donner une vision commune, se doter d'un plan d'action, éliminer les barrières, travailler dans la confiance et le respect.

La FANB croit qu'il faut donner à toute personne, sans discrimination, le droit de s'alphabétiser en augmentant les différentes littératies afin de développer son plein potentiel pour devenir une personne autonome. Chaque femme, chaque homme aura ainsi la possibilité de prendre sa vie en main afin de pouvoir faire des choix éclairés, que ce soit pour sa vie personnelle, familiale, sociale ou professionnelle. C'est ainsi que toutes les Néo-Brunswickoises et tous les Néo-Brunswickois pourront participer pleinement à la vie culturelle, économique et sociale de leur communauté et de leur province.

Pourquoi investir en alphabétisation et en éducation? L'importance d'investir immédiatement en alphabétisation est la suivante : on estime qu'on peut perdre jusqu'à trois générations de gens alphabétisée dans le futur. Une génération équivaut à 25 ans.

Par ce mémoire, la FANB veut collaborer en partageant ses connaissances, son expertise et bien sûr en apportant des recommandations qui, nous l'espérons, permettront de faire de notre système d'éducation publique le meilleur au pays.

### **Quelques informations**

« L'alphabétisation consiste en la capacité de comprendre et d'utiliser les documents imprimés dans les activités courantes à domicile, au travail, et dans la collectivité. Il ne s'agit pas de savoir si une personne peut lire, mais plutôt de comprendre dans quelle mesure elle sait lire. »

*Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français*

### ***Alphabétisation familiale***

Ce sont des interventions qui visent le développement global du parent sur les plans personnel, culturel, scolaire et communautaire. C'est une démarche menée auprès d'un adulte significatif dans la vie d'un enfant (parent, grands-parents, enseignant, gardienne etc.). C'est aussi

l'accompagnement ou le soutien donné à un adulte pour mieux le préparer à occuper la place du premier éducateur de son enfant. Ce dernier en sera le premier bénéficiaire.

### ***Les différentes littératies***

Selon Diane Masny, chercheuse à la faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, les littératies sont une approche holistique touchant l'individu dans son ensemble. « Elles comprennent les mots, les gestes, les attitudes, les identités ou, plus exactement, les façons de parler, de lire, d'écrire et de valoriser les réalités de la vie. Il s'agit d'une façon de devenir dans le monde. Elles comportent des valeurs souvent imbriquées dans des dimensions relevant de la religion, du sexe, de la culture, de la race, de l'identité, des idéologies et du pouvoir. Le fait qu'un francophone vive dans un contexte anglophone majoritaire a un impact sur sa façon de jouer de la musique ou encore de faire des mathématiques et d'aborder un calcul. »

### **Quatre littératies**

Il y a quatre sortes de littératies. Ces concepts permettent de mieux définir comment les enfants ou les adultes francophones vivant en milieu minoritaire apprennent à lire et à écrire, ou tout simplement à devenir.

***Littératie scolaire*** est l'utilisation et la mise en application de processus de communication pour comprendre les matières scolaires. Il s'agit des littératies en mathématiques, en sciences, en sciences sociales, en informatiques et en multimédias. Elles sont ancrées dans les formes tant orales qu'écrites.

***Littératie communautaire*** s'insère dans un cadre social et culturel. Même si en milieu minoritaire on mise beaucoup sur l'école, cette institution ne peut, à elle seule, être garante de la transformation d'une société dans un pareil contexte. L'école doit avoir comme partenaires la maison et la communauté pour que chaque personne puisse construire et reconstruire une façon d'être dans le monde. On intègre la littératie communautaire afin que l'usage du français et l'ouverture sur la francophonie ne se limitent pas à l'école ni aux enseignants.

***Littératies personnelle et critique*** sont en soi des lectures du monde. Elles correspondent à une vision du monde dans laquelle un individu est immergé dans les différents contextes d'une société, c'est-à-dire l'école, la maison et la communauté. Les représentations que se fait

l'individu de la société, de la culture, de l'histoire, de la politique et de l'économie, par exemple, contribuent à façonner sa vision du monde.

Selon Masny, « Le questionnement permet à l'individu de se transformer. Que se soit en français, en musique ou en physique, il est important pour un francophone en milieu minoritaire d'identifier et de nommer son monde pour se valoriser et à son tour s'identifier. »

### **Compétences essentielles de base**

Les compétences essentielles sont les compétences fondamentales qui permettent l'acquisition de toutes les autres compétences, celles qui permettent la pleine participation des gens sur le marché du travail et dans la collectivité.

*Les neuf compétences sont :*

- Lecture de texte
- Utilisation de documents
- Calcul
- Rédaction
- Communication verbale
- Travail d'équipe
- Capacité de raisonnement
- Informatique
- Formation continue

*Les compétences essentielles peuvent aider :*

- les étudiants et les travailleurs à découvrir les compétences requises pour l'exercice de diverses professions ;
- les parents à aider leurs enfants à accroître leur confiance dans leurs compétences personnelles;
- les enseignants à montrer aux étudiants la pertinence de ce qu'ils apprennent par rapport aux exigences des milieux de travail;
- les conseillers en orientation professionnelle à aider leurs clients à examiner leurs options de carrière;

- les concepteurs de programmes d'études et les formateurs à intégrer dans l'instruction en salle de classe des applications réelles utilisées dans les milieux de travail;
- les employeurs à élaborer des descriptions de postes et des programmes de formation en milieu de travail ou à décider quelles compétences rechercher lorsqu'ils recrutent.

## Études et recherches

Certaines études indiquent que l'investissement sur le capital humain offre un rendement plus important que l'investissement sur le capital physique. Selon les analystes de l'Institut C.D. Howe : « Précisément, une augmentation de 1% du classement d'un pays en littératie par rapport à la moyenne internationale est associée à une hausse relative éventuelle de 2.5% du rendement de la main-d'œuvre et de 1.5% du PIB par habitant. Ces effets sont plus importants que pour l'investissement en capital physique. En outre, les résultats indiquent que l'accroissement du niveau de compétence en lecture, en écriture et en calcul chez les personnes se trouvant au bas des compétences est plus important pour la croissance économique que l'augmentation du niveau de compétence atteint par les étudiants au moment d'obtenir leur diplôme. »

Plusieurs experts soulignent la surcapacité des jeunes, en général mieux scolarisés que leurs prédécesseurs, et la perte de leurs compétences. Maintenir les compétences en alphabétisme est essentiel pour ancrer l'apprentissage tout au long de la vie.

Une étude<sup>1</sup> de Statistique Canada révèle que la perte de compétences en littératie semble être un processus graduel, lequel débute vers l'âge de 25 ans, et atteint un sommet à environ 40 ans, puis va en diminuant à l'âge mûr (55ans). Cette étude donne en exemple la perte de compétences en littératie correspondant à six mois de scolarité, mesurée en 2003 chez les adultes qui avaient 40 ans en 1994.

Résultats du programme *Mother Child Education Program* et *Father Support program* en Turquie. On constate une meilleure compréhension des étapes de développement de l'enfant et une participation accrue aux activités familiales liées à la scolarisation de leurs enfants. Des programmes implantés par AÇEV sont le produit d'une étude longitudinale s'échelonnant sur 22

---

<sup>1</sup> Statistique Canada, « Acquisition et perte de compétences en littératie au cours de la vie », 2006

ans, incluant une étude de 4 ans ainsi que deux études de suivi le *Turkish Early Enrichment Project (TEEP)*. On a constaté que la fréquentation de l'université était considérablement plus élevée chez les enfants ayant participé aux programmes de littératie familiale, de mère ayant reçu une formation.

### **Quelques statistiques**

Après cinq années de travail sur le terrain en alphabétisation familiale, la FANB sait que :

- 66% des francophones du Nouveau-Brunswick se situe aux niveaux 1 et 2 d'alphabétisme ;
- au Nouveau-Brunswick, 51% de la population en âge de travailler (16-65 ans) se situait en deçà du niveau 3 en moyenne pour la compréhension de textes suivis;
- 46% des jeunes de 16 à 24 ans se situent aux niveaux 1 et 2;
- 55% des personnes âgées entre 25 et 44 ans se situent aux niveaux 1 et 2;
- 60% de la population se situait sous le niveau 3 en numératie;
- environ 258 000 personnes (15 – 65 ans) ont un faible niveau de compétences en littératie, ce qui représente près de 50% de la population des 15 – 65 ans;
- 66% des personnes de la langue maternelle française avaient un niveau de littératie inférieur au niveau 3, un résultat inférieur à ceux du Québec, de l'Ontario et du Manitoba.
- il semble que plus le niveau de littératie est élevé, plus la participation communautaire est élevée, par la participation à des organismes ou par le bénévolat;
- le niveau 3 est le niveau minimal pour fonctionner dans une société du savoir;
- un parent sur deux ne peut pas aider son enfant;
- les parents ont un besoin urgent d'aide et d'outils pour accompagner leur enfant dans leur cheminement scolaire (*Consultation effectuée par le district scolaire 9, septembre 2007*).
- le parent est le premier éducateur de son enfant;
- l'enfant passe 10% de son temps d'apprentissage à l'école et 50% à la maison et dans la communauté ( *Rose-Marie Duguay, PH.D., Comprendre la petite enfance de la Péninsule acadienne, 2002*);
- le ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick confirme que les élèves évalués à la fin de la deuxième année éprouvent des difficultés majeures en lecture et en écriture;

- le mandat du ministère de l'Éducation est d'éduquer les enfants de la maternelle à la douzième année.

### **Mise en contexte**

Durant les cinq dernières années, la FANB a coordonné un projet d'alphabétisation familiale dans la province et a constaté les besoins de formation et de soutien aux familles. Le rapport de *Formation en alphabétisation familiale - Profil d'une population* soumis par Madame Rose-Marie Duguay, Ph.D., du groupe de recherche en petite enfance de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton nous informe des défis que rencontrent les familles et des besoins à combler. *Ce projet a été rendu possible et financé par le BACE (Bureau d'alphabétisation et des compétences essentielles).*

Dans ce rapport, voici ce que les répondants ont affirmé après avoir suivi une formation de dix sessions :

- ils ont développé une culture de la langue française dans leur foyer et leur communauté;
- ils sont unanimes quant à l'importance de bien préparer leur enfant à réussir à l'école;
- ils veulent comprendre et pouvoir participer au processus d'apprentissage, ce qui représente des défis importants pour les participants;
- ils auraient souhaité un suivi après les dix sessions;
- ils affirment qu'il est soit très important ou important d'améliorer sa confiance en soi afin de participer activement au processus d'apprentissage de leur enfant;
- 32 des 34 répondants ont manifesté le goût d'améliorer leurs propres connaissances en lecture et en écriture dans le but de comprendre l'écrit et de pouvoir aider leur enfant;
- ils estiment qu'il est très important ou important d'échanger avec les formateurs et les autres parents au sujet de la littératie, de même que les divers enjeux qui y sont associés;
- 88% sont convaincus qu'il est très important ou important d'apprendre à lire des histoires à leur enfant;
- ils ont besoin de soutien pour partager ce qu'ils vivent en tant que parent;
- les parents des enfants de 0 – 5 ans n'ont pas l'aide nécessaire dont ils ont besoin;
- ils ne savent pas comment faire part aux enseignants des problèmes qu'ils vivent avec leur enfant qui commence la maternelle. La plupart des parents ont des enfants qui souffrent

- ils affirment que la plupart des parents sont confrontés à des situations qui ne favorisent pas le développement de l’alphabétisation à la maison;
- ils affirment que les enfants ne semblent pas vivre dans des conditions favorables à l’apprentissage et à la découverte.

Selon Madame Duguay, il y a un besoin pressant d’une collaboration foyer-maternelle et d’une meilleure compréhension de ce que signifie « être prêt à réussir ». Des mesures de soutien doivent être mises en place le plus tôt possible.

## **Recommandations**

À la lumière de ces informations, la FANB fait les recommandations suivantes :

### ***Recommandation 1***

- Que le ministère de l’Éducation reconnaisse la Fédération d’alphabétisation du Nouveau-Brunswick comme chef de file en ce qui concerne l’alphabétisation, l’alphabétisation familiale, les compétences essentielles de base et la formation continue.

### ***Recommandation 2***

- Qu’un ***Programme d’alphabétisation familiale et communautaire*** adapté aux besoins des familles francophones soit développé, mis en place et s’intègre dans une école communautaire en impliquant différents partenaires. Afin d’éviter la duplication et de ne pas travailler en vase clos, l’appui et la collaboration des ministères suivants seraient des plus pertinents : ministère de l’Éducation, ministère du Développement social, ministère du Postsecondaire, Formation et Travail, ministère de la Justice, ministère du Mieux-être, ministère de la Culture et du Sport et ministère de la Francophonie.

Un tel programme permettrait :

- aux parents francophones et acadiens de développer des compétences et des habiletés afin d’être mieux outillés pour soutenir leur enfant dans leur cheminement scolaire ;
- aux parents d’être soutenus et appuyés dans leur rôle de parent ;
- d’avoir des parents plus engagés ;

- de valoriser l'école et son système d'éducation dans la communauté;
- de faire un lien entre la communauté et l'école;
- de développer une communauté d'enseignants porteurs d'un modèle communautaire;
- d'avoir des intervenants et des enseignants formés à l'importance de la culture identitaire, la communauté, l'alphabétisation, l'alphabétisation familiale et les francophones en milieu minoritaire.

### ***Recommandation 3***

- Que le ministère reconnaisse la formation en Éducation des adultes (andragogie) pour enseigner au secondaire. Cette approche est plus près de l'adolescent et du jeune adulte et permet de mieux travailler avec des élèves potentiellement décrocheurs ou aux prises avec différents problèmes.

### ***Recommandation 4***

- Que les élèves qui terminent leur douzième année maîtrisent les neuf compétences essentielles de base afin d'être prêt à apprendre les compétences renforcées.

### ***Recommandation 5***

- Qu'il y ait un programme de transition et d'orientation du secondaire au postsecondaire afin que les élèves soient préparés à apprendre de façon autonome.

### ***Recommandation 6***

- Que la maternelle soit une période d'accueil, d'intégration et de préparation au cheminement scolaire et que l'apprentissage se fasse par le jeu et dans le plaisir.

### ***Recommandation 7***

- Que les Universités offrent, dans leurs programmes d'études, une formation sur les minorités francophones, l'identité culturelle, la communauté et l'alphabétisation.

### ***Recommandation 8***

- Que les Collèges offrent, dans leurs programmes de Technique d'intervenantes communautaires et de Technique de garderie, une formation sur les minorités francophones, l'identité culturelle, la communauté et l'alphabétisation.

## **Maîtriser l'apprentissage**

La maîtrise des apprentissages de certaines compétences doit se faire selon l'âge de l'élève. La conscientisation des apprentissages est importante pour que l'enfant puisse les intégrer et surtout

trouver un sens à ces dernières. Il faut que l'enfant maîtrise la base de la lecture et de l'écriture puisque, c'est le fondement des apprentissages futurs. L'élève doit aussi maîtriser les étapes d'apprentissage afin de bien intégrer la matière. Ces étapes sont : la connaissance, la compréhension, l'application, la réflexion, l'analyse et la synthèse.

Il y a également des habiletés et des attitudes à développer telles que :

- capacité d'apprendre à apprendre;
- maîtriser les différents aspects en littératie : social, communautaire et scolaire;
- maîtriser les sujets de base tels que la lecture et l'écriture;
- se connaître;
- connaître leur style d'apprentissage;
- capacité de transférer leur apprentissage dans la vie de tous les jours (actualisation);
- gérer leur stress;
- apprendre les valeurs de vie;
- capacité à réfléchir;
- développer un esprit critique;
- maîtriser la communication verbale;
- maîtriser les compétences essentielles;

### ***Recommandation 9***

- Que tous les élèves maîtrisent ces habiletés et ces compétences au cours de leur parcours scolaire.

### **L'école communautaire**

La FANB est heureuse et appuie le concept de l'école communautaire qui a été mise sur pied. Cependant, pour la FANB la vision d'une école communautaire est encore plus ouverte sur le milieu et la communauté. L'école est le cœur même d'une communauté.

On doit ouvrir les portes aux différents intervenants et accueillir des personnes ayant des expertises différentes pour les intégrer dans le système pour le bien de l'enfant. Il faut une volonté de travailler en concertation et en complémentarité avec le milieu. Il faut former une équipe multidisciplinaire et faire un arrimage des services existants, des intervenants, des professionnels, des intervenants scolaires et des enseignants.

Il faut éviter de punir un enfant en le mettant dehors. Il faut s'orienter d'une façon où il n'y a pas d'exclusion d'enfants. Que penserait-on d'une famille qui mettrait son enfant dehors? Selon le

Dr. Gilles Julien, « L'école fait partie d'un processus d'identification chez l'enfant et c'est très puissant. » Si l'enfant est rejeté, il va s'identifier à un système de rejet.

L'enseignant est souvent la première personne significative dans la vie de l'enfant qui arrive à l'école. Pour certains enfants, l'enseignante est une deuxième maman. Beaucoup d'enseignants ne connaissent pas les réalités de leur communauté et ne savent pas comment négocier avec les situations et la problématique que vit l'enfant. Il faut chercher à connaître l'ensemble d'une problématique lors d'une étude de cas.

La valorisation de nos enseignants est importante. On doit leur dire qu'ils sont des modèles très importants pour nos enfants. Les enseignants doivent être conscientisés à l'importance de la communauté pour mener à bien leurs interventions. C'est pourquoi il faut développer une communauté d'enseignants dans l'école même et une communauté d'étudiants. Il faut que les enseignants connaissent leur communauté et s'intègrent à celle-ci. Il faut leur donner cette possibilité.

L'école communautaire se doit d'être un partenaire d'égal à égal avec la communauté. Les soirs et les samedis, les portes devraient être ouvertes pour que la communauté puisse se servir des locaux afin d'offrir des ateliers de musique, d'art ou autres. On devait retrouver dans l'école une classe pour l'alphabétisation des adultes.

### ***Recommandation 10***

- Que la vision de l'école communautaire soit revue et ajustée avec les besoins et les réalités de la communauté, de l'enfant et de l'école.

### ***Recommandation 11***

- Qu'on augmente l'appui aux partenariats d'apprentissage communautaire et de l'alphabétisation familiale.

### ***Recommandation 12***

- Qu'on contribue à la promotion et au développement de l'alphabétisation dans nos collectivités afin de relever les niveaux d'alphabétisme de notre province.

## **Liste des partenaires établis**

Centres de ressources familiales Péninsule acadienne

Centres de ressources pour parents Chaleur

Centres de ressources familiales Miramichi

Conseillères en intervention préscolaire

Orthophonistes

Intervenantes communautaires

Garderies

Les quinze conseils d'alphabétisation de la FANB

Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français

La coalition francophone Le goût de lire

Forum des organismes acadiens et francophones

Fédération des conseils d'éducation du Nouveau-Brunswick

Association des parents francophones du Nouveau-Brunswick

Comités régionaux en alphabétisation

Centre canadien d'apprentissage

Banque de données en alphabétisation des adultes

Université de Moncton

New-Brunswick Litteracy Coalition

L'Acadie Nouvelle